

AVEC LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Zad **MOULTAKA**

L'Autre Rive

ÉGLISE ET PETIT CLOÎTRE DE LA CHARTREUSE



illustration Lino



63^e FESTIVAL D'AVIGNON

8 10 à 21h30

ÉGLISE ET PETIT CLOÎTRE DE LA CHARTREUSE

durée 1h20 - création 2009

une pièce de **Zad Moultaqa**
direction **Roland Hayrabedian**

avec l'ensemble **Muscatreize** et l'**Ensemble Mezwej**
sopranes **Céline Boucard, Élise Deuve, Claire Gouton**
mezzos **Estelle Corre, Mireille Quercia, Laura Gordiani**
ténors **Michael Solomon Williams, Jérôme Cottenceau, Gilles Schneider**
basses **Patrice Balter, Hubert Dény, Jean-Manuel Candenot**
percussions **Raphaël Simon, Claudio Bettinelli**
guitare **Rémi Jousseme**
cymbalum **Tünde Balbastre**

spectacle créé le 8 juillet 2009 à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Festival d'Avignon

COPRODUCTION MUSCATREIZE ET CENTRES CULTURELS DE RENCONTRE (CCR) DE LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON, ABBAYE DE NOIRLAC, DE ROYAUMONT, ART MODERNE
AVEC LE SOUTIEN DU FESTIVAL D'AVIGNON

Les dates de L'Autre Rive après le Festival d'Avignon : le 18 septembre aux Docks de Marseille ; le 19 sept. à l'Opéra de Toulon ; le 20 sept. à la Chapelle du Méjan à Arles ; le 26 sept. à l'Abbaye de Royaumont ; le 26 novembre au Festival les 38^e Rugissants, Maison de la Culture-Grenoble ; juillet 2010 Abbaye de Noirilac, Abbaye de Fontevraud, Thouard.

L'Autre Rive, pièce pour ensemble vocal et quatre musiciens en deux fois douze mouvements, deux parties et deux espaces, est inspirée d'un poème du compositeur.

1. Mes frères, vous avez mené le combat d'une façon exemplaire
jusqu'à présent, vous avez accompli des miracles, vous êtes
entrés dans la légende. Le monde entier vous regarde, et les
nobles de ce monde vous regardent.

12. Des éclats ardents s'incrument dans ma chair,
J'ai perdu les limites de mon visage.

2. La nation et le peuple comptent sur vous, les familles des martyrs
qui sont tombés, les blessés qui portent les douleurs de l'exil ;
tous les hommes libres de ce monde vous regardent.

11. Qui es tu ? Qui suis-je ? Reflet étrange de mes ombres
chancelantes La nuit a défait le tissage de nos peaux.

3. Vous êtes aujourd'hui comme vous étiez, comme vous l'avez dit
et comme nous le disons, vous êtes l'espoir, vous êtes le pari et
vous êtes la victoire qui arrive.

10. Je suis ici, je suis là-bas, monstre à triple
tête, éparpillé dans un immense miroir

4. Nous prions pour vous et sommes à vos côtés, que Dieu vous aide,
consolide vos pas, vous rende puissants et vous accorde la victoire.
Vous les plus nobles des créatures de Dieu.

9. Dans mes yeux résonnent des pleurs et des rires,
la guerre s'est fauillée dans mes veines
Dans les recoins elle dépose ces ossements

5. A tout combattant qui poursuit le combat, à tout combattant qui
attend le moment, à tous les vivants et héros qui sont sincères
envers ce qu'ils ont promis à Dieu et qui n'ont pas reculé,
et ne reculeront pas si Dieu le veut,
votre sang abreuvera la terre.

8. J'entends gronder dans mes entrailles l'écho de l'autre rive ;
les enfants là-bas, peignent des fleurs sur les courbures des missiles,
là-bas dans mes entrailles...

6. Avec vous, nous ne verrons que la victoire, la fierté, la dignité,
et la conclusion de cette bataille ne sera que la honte et la
défaite pour nos ennemis...

7. Leurs âmes, aveugles, leurs âmes, de l'encens âpre et muet,
corrode leur être, puanteur dans des corps vides, sourdes, leurs âmes,
momies dans des sarcophages de givre

Entretien avec Zad Moulta

Comment définiriez-vous votre recherche musicale ? Entre Orient et Occident, écriture et oralité, musique contemporaine et musique traditionnelle ?

Il m'est difficile de donner une définition car je suis toujours en recherche. Tout ce que je peux dire c'est qu'il y a en moi des résonances très anciennes que le travail d'écriture permet d'approcher et de questionner. Ce qui m'intéresse dans la tradition, ce n'est pas son aspect formel ou affectif, c'est surtout l'énergie et la profondeur que manifestent cette forme et cet affectif si puissants. C'est cette puissance, irriguée par des croyances qui vont bien au-delà du visible, qui crée un rapport au monde profondément riche et que nous avons perdu aujourd'hui. La tradition, dans son essence, est un merveilleux modèle, elle contient une matière qui peut nous guider pour trouver la route aujourd'hui, alors que tout nous pousse vers la pauvreté mentale et spirituelle. Le compositeur Luciano Berio est une figure importante pour beaucoup de compositeurs de ma génération car il a rêvé d'un vrai passage entre ces « vieilles musiques populaires », comme il les appelle avec tendresse, et le langage contemporain. Pour moi, c'est dans cet entre-deux que résident l'énergie et la dynamique nécessaires à mon travail de création aujourd'hui. En 2004, en créant Mezwej, sorte de projet d'ensemble et de réflexion, accueilli en résidence à la Fondation Royaumont à partir de 2007, j'ai commencé à expérimenter ces espaces entre écriture et oralité, mémoire et écriture, nuances qui dévoilent sans cesse de nouveaux mondes. Le domaine de recherche est vaste et utilise tous les matériaux possibles mais le langage est contemporain, et si la matière orientale est très présente, elle reste extrêmement intériorisée.

Quelle est cette « autre rive » qui donne son titre au concert ?

Quand j'étais enfant, pendant la guerre, le diable était toujours de l'autre côté de la frontière. J'entendais parler de l'ennemi si différent de nous, qui est « là-bas » et qui « veut notre peau ». Sauf que cet ennemi changeait souvent de visage et de nom, je trouvais cela étrange. Un jour je me suis demandé : et si j'étais né là-bas ? Je me suis aperçu que tous les discours de l'autre côté de la frontière pourraient être parfaitement identiques ! L'autre rive est ici, elle renvoie à notre propre solitude une fois que le groupe se défait, jusqu'à la perte de soi. De l'autre côté, on part de sa propre solitude pour rejoindre les rangs du groupe jusqu'à l'aveuglement.

Sans dévoiler l'essentiel du dispositif, *L'Autre Rive* repose sur une étonnante utilisation de l'espace. Comment vous est venue cette idée de composition en miroir ?

La mise en espace en deux lieux avec les passages et les transparences acoustiques est conçue comme une expérience intérieure, avec une dimension rituelle. Le public est, à son arrivée, réparti en deux salles attenantes où se déroulent deux concerts en sens inverse. À la fin de la première partie, il y a un échange de salle. À la fin des deux parties, tout le monde aura entendu le concert dans les deux sens et pourtant, l'effet de symétrie reste illusoire. C'est un phénomène très étonnant. D'une certaine manière, cette extrême singularité de nos expériences renvoie au tragique de nos existences.

En mettant en musique le poème qui sert de support à cette création, j'ai utilisé des phonèmes de la langue arabe, sans me soucier du sens. Je choisisais les sons dont j'avais besoin musicalement. Mais petit à petit, apparaissaient des mots ou des fragments de mots qui eux avaient un sens, par exemple : visage, regret, sang, la guerre dépose... L'expérience de langue inventée me paraissait proche de celle qu'on vit les premiers mois dans l'apprentissage de la langue maternelle. Quand j'ai écrit l'autre côté, je me suis imprégné des sonorités de la langue hellénique et j'ai composé avec des phonèmes grecs, j'ai un peu artificiellement fait émerger ces mots que j'avais fait traduire. C'était une expérience d'une nature différente, un peu étrange, car au fond j'inventais des mots inspirés d'une langue que je ne connaissais pas !

Zad MOULTAKA

C'est à la charnière de deux mondes que se situe la musique de **Zad MoultaKa**, compositeur franco-libanais. Formé à la rigueur de l'écriture occidentale (il est notamment diplômé du Conservatoire national Supérieur de Paris), mais intrinsèquement lié à ses racines et à la musique traditionnelle arabe, il poursuit depuis plusieurs années une recherche sur le langage, intégrant les spécificités de ces deux cultures. Cette recherche questionne l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, explore les limites, les tensions et touche de nombreux domaines d'expérimentation. La lente maturation d'une forme d'expression très singulière a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée et dans de nombreux champs. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie. À Avignon, deux facettes de son œuvre seront données à entendre et à voir : son écriture pour l'instrument et pour la voix, avec la création *L'Autre Rive*, et son incursion dans le domaine de la danse avec *Non*.

Roland Hayrabedian crée l'Ensemble Musicatreize à Marseille en 1987 pour répondre aux nécessités instrumentales et vocales les plus diverses. Depuis, cet outil singulier dans le paysage musical français chemine à travers les siècles et les esthétiques, relie le passé et le présent le plus immédiat, entrecroise des œuvres devenues classiques et des compositions résolument contemporaines. Musicatreize s'adapte aux besoins de la partition, circule dans le chant soliste ou le grand chœur, a cappella ou accompagné de formations instrumentales, et passe ainsi de la scène de concert à la scène d'opéra, de la musique de chambre au théâtre musical. Salué par la critique (*Musicatreize* a reçu en 2007 la Victoire de la Musique Classique – catégorie Ensemble de l'Année), son travail, résolument ancré du côté de la création, trouve des échos en Europe, en Asie, en Afrique comme au Brésil.

et

Non

20-21 juillet – 23h30 et minuit – CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS – durée 9 mn
entrée libre, billets sur réservation à retirer à partir du 7 juillet à la billetterie du Cloître St-Louis
conception, musique et mise en espace **Zad MoultaKa**, danse **Yalda Younes**

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

16 juillet – 19h – COLLECTION LAMBERT EN AVIGNON

Cinq pièces musicales de **Zad MoultaKa**

Sur la montagne sans nom (avant-première), *I Had a Dream*, *Korbono* par le chœur Temps relatif, direction **Luc Denoux**; *Calvario* pour guitare et sons fixés par **Pablo Marquez**; *Zourna* pour saxophone par **Joël Versavaud**

Sur www.festival-avignon.com

découvrez la rubrique *Écrits des spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.